

E-Itec : connexion établie dans la zone du Bec

L'entreprise, spécialisée dans le transport de courant de forte intensité, vient de s'installer sur la commune. Etudes industrie transport d'énergie connexions (E.Itec) a sa philosophie: placer l'homme au cœur de son activité

Une nouvelle entreprise s'élève dans la zone industrielle du Bec : E-Itec. Des locaux flambant neufs et une équipe qui a pris possession des lieux le 2 février.

Pour Jean-Noël Cornut et ses deux associés, le choix de s'implanter au Chambon est,

Une PME-PMI avec des collaborateurs qui aiment leur métier

« Ici, on n'est pas du hasard : Nous voulons rester sur l'agglomération stéphanoise et être à proximité de l'autoroute ». Ici, en plus, « nous sommes très bien placés et nous avons une très belle vue ».

L'entreprise a vu le jour en 2000, créée par cinq associés.

«L'homme passe avant les moyens»

Installée jusqu'alors à la Fouillouse, E-Itec était un peu à l'étroit.

Dans la zone du Bec, les locaux affichent 2600m² dont 2 200 d'ateliers et 400 de bureaux.

Le tout sur un terrain de 8800m². «Nous voulions des locaux à notre image» annonce d'emblée Jean-Noël Cornut. Mission accomplie, estime-t-il, pour un budget de deux millions d'euros. Le verre cotoie le béton, l'acier et la brique:

Aujourd'hui, trois d'entre eux sont à la tête de E-Itec : Hervé Ducreux, Yves Salavagione et Jean-Noël Cornut. La spécialité : le transport de courant à forte intensité, une partie refroidie par eau (câble et tube), une partie sèche (jeu de barres, gaines à barre, etc). L'activité se partage entre production et étude. « Nous exportons à plus de 90 % dans notre gamme refroidie par eau : nos clients sont de grands groupes (Siemens, Mittal, Aubert et Duval, Agnelli, etc) » explique M. Cornut.

La partie sèche concerne à 80 % le territoire français : industrie de la papeterie, verrerie, chimie, tertiaire (hôpital, banque, grand magasin, etc). Si la première division (Arc-Itec) est plus importante que la

«des matériaux qui nous rassemblent». Le tout est question d'équilibre.

Tout comme au sein de l'entreprise où «sévit» une charte, engagement moral validé par les salariés.

L'équilibre entre le métier et la vie de famille, indispensable à tout un chacun. Un état d'esprit pas si courant que ça dans les entreprises: «L'homme passe avant les moyens».

Ce qui n'empêche en rien la performance.

seconde (Itec-barre) en terme de chiffres, « nous essayons d'équilibrer les deux » précise Jean-Noël Cornut. Une troisième section existe Indus-Itec qui propose des produits sur mesure. L'année dernière, l'entreprise affichait un chiffre d'affaires de 6,5 millions d'euros. Soit une augmentation de 40 % par rapport à 2007 (4,6 millions d'euros). 2009 sera une année de stabilisation pour « améliorer la qualité et la rentabilité ». Les trois associés n'ont pourtant pas la volonté de progresser à outrance : « Notre stratégie nous a permis d'obtenir ces résultats. Cette progression a été voulue mais nous voulons rester une PME/PMI avec des collaborateurs qui aiment leur métier ». Ici, à E-Itec, l'homme a toute sa place : Ici, résultats économiques riment avec embauches et formations. « Quand on progresse, cela ne peut pas être au détriment du personnel ». L'effectif total ? 26 salariés à ce jour. Et un recrutement est en cours pour embaucher entre deux et quatre personnes. Ce qui fera pencher la balance ? « Le contexte économique ». « On sent le ralentissement et on se pose des questions. Si, pour Jean-Noël Cornut, la crise est plus un état d'esprit qu'une réalité économique, il ne faudrait pas que ça dure trop longtemps. L'objectif, à terme, est de parvenir à 35 salariés. Le site permet une extension envisagée d'ici quelques années.

Carole Bouard
cbouard@leprogres.fr



Les trois associés Jean-Noël Cornut, Yves Salavagione et Hervé Ducreux. Avec 6,5 millions d'euros de chiffre d'affaires l'année dernière, E-Itec a trouvé sa place / Photos Carole Bouard